

PERSPECTIVES

126

SEPTEMBRE 2023 4€

FRANCE - VIÊT NAM

Revue trimestrielle de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

DROITS LGBT



OÙ EN EST LE VIÊT NAM ?

Robert Szabo
notre président
de cœur

Alain Gnocchi-Espéras

Hoi An,
quand
la mer monte...

Jean Cabane

Les fresques
murales
de Hanoi

Alain Dussarps

SOMMAIRE

- p 3 **Editorial**
p 4 **Robert, notre président de cœur**
p 6 **Assemblée générale de l'AAFV 17 juin 2023**
p 7 **Comités locaux AAFV**
p 8 **Lieux de solidarité : commune de Nghia Thuan**
p 10 **Droits LGBT : où en est le Viêt Nam ?**
p 12 **Hoi An, quand la mer monte**
p 13 **Le Viêt Nam dans les étoiles**
p 14 **Les fresques murales d'Hanoi**
p 16 **L'arbre aux papillons dor**
Livres
p 18 **Un dimanche vietnamien à la campagne**
Histoire du Viêt Nam en 3 podcasts
p 19 **La virginité féminine dans le roman féminin vietnamien contemporain**
p 21 **Livres**
p 23 **Exposition ethnies du Viêt Nam**



En mer avec les pêcheurs de Bạc Liêu

Au cours de mes nombreux voyages au Vietnam, le cercle d'amis ne cesse de s'accroître ; l'un d'eux chez les Lolos noirs il y a quelques années m'avait dit : «avoir un nouvel ami c'est avoir un nouveau trésor»... l'expérience qu'il m'a été donnée de vivre avec des pêcheurs à Bạc Liêu dans le delta du Mékong est aussi un formidable trésor de rencontres qui marquent une vie. ♦ G. Memmi

**PERSPECTIVES
FRANCE VIETNAM**
Revue trimestrielle



ISSN 1769 8863

Association d'Amitié
Franco-Vietnamienne

2022 4 €

Commission paritaire : N° 0424G82984

44 rue Alexis Lepère 93100 Montreuil

Tel : 01 42 87 44 34

francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication :

Nguyễn Hải Nam

Rédacteur en chef :

Benoît Quennedey

Comité de rédaction :

Patrice Cosaert, Alain Dussarps,
Dominique Foulon, Thuy Tien Ho,
Anne Hugot-Legoff, Benoit Quennedey,
Annick Weiner

Régie publicitaire :

Mise en page : Dominique Foulon

Impression :

Imprimé par l'Imprimerie Générale.com

Gérard Memmi, collaborateur de longue date à la revue *Perspectives* possède un site internet pour ses photos, que nous recommandons à nos lecteurs <https://gerardmemmi1.wixsite.com/gerardmemmi>

Bulletin d'adhésion à l'AAFV et/ou d'abonnement à Perspectives France Vietnam pour l'année 2023
Retourner à AAFV 44 rue Alexis Lepère 93100 Montreuil

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville : Pays :
Tél domicile : Portable : E-mail :
Profession (si retraité/e dernière exercée) : Année de naissance :
Ci joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

- Première adhésion Ré adhésion
 Personne non imposable ou étudiant.....10 €
 Cotisation de base :30 €
voir la note ci-dessous
 Cotisation de soutien à partir de 75€
En outre je fais un don de :.....€

- Premier abonnement Réabonnement
 Adhérent12 €
 Non - adhérent:20 €

*La revue Perspectives France-Vietnam paraît quatre fois par an.
Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam*

Note : Les articles 200 et 238 du code général des impôts prévoient que certains dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôts sur le revenu égal à 66% de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2024.

L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.



Madame, Monsieur,

Le 17 juin 2023, l'AAFV a tenu son assemblée générale annuelle. De fait, l'AAFV peut être satisfaite de continuer à porter haut le drapeau de l'amitié franco-vietnamienne qui, au-delà des mots, se traduit en actes concrets de coopération et de solidarité.

Depuis l'Assemblée générale du 21 mai 2022, les activités l'AAFV se sont poursuivies dans deux domaines essentiels :

- la solidarité par des actions des comités locaux ; solidarité avec les actions humanitaires d'aides aux familles pauvres, notamment dans des provinces reculées du Vietnam, et aux victimes de l'Agent orange et soutien à Trần Tố Nga.
- les relations entre la France et le Viêt Nam : la période post-Covid a permis de reprendre les manifestations et événements en relation avec l'Ambassade du Viêt Nam et la communauté vietnamienne en France et, parallèlement, d'accentuer le développement de la coopération bilatérale France-Viêt Nam, dans tous les domaines, y compris économiques.

Le présent numéro illustre la diversité et la richesse de notre association : les activités des comités locaux mettent tout particulièrement l'accent sur la solidarité, l'enseignement et la culture. La prochaine exposition de costumes des ethnies vietnamiennes, qu'organiserait l'AAFV en novembre, traduit notre ambition de mieux faire connaître toute la diversité du Viêt Nam. Les échanges

franco-vietnamiens se fondent également sur une connaissance plus étroite de la société vietnamienne, dont rend compte l'article du présent numéro consacré aux droits des personnes LGBTQIA+.

Fondée en 1961, l'AAFV joue un rôle irremplaçable pour le développement des relations franco-vietnamiennes. Je suis certain que, avec vous tous, nous saurons nous montrer à la hauteur des volontés de nos fondateurs, pour répondre aux défis du Vietnam d'aujourd'hui et de demain.

Je vous invite aussi à découvrir une initiative de l'AAFV : l'exposition ETHnies du Viêt Nam au CCVN (voir p 23 et 24). ♦

Hai Nam Nguyễn, président de l'AAFV

APPEL À DON

Malgré de nombreuses difficultés administratives, nous avons pu financer la quasi-totalité des projets proposés par sept CR des provinces où nous sommes autorisés à travailler.

Il reste deux projets à financer :

Province de Lao Cai : 25 réservoirs de stockage d'eau dans la commune de Ta Thặng, district de Muong Khuong.

Le prix d'un réservoir en inox de 1 000 litres est 140 €

- Province de Cao Bang : élevage de truies pour 24 familles dans la commune de Le Chuong, district Hoa An. Coût total : 3 000 €

Vous pouvez envoyer vos dons au siège de l'AAFV en précisant "don pour réservoirs" ou "don pour truies". Un reçu fiscal permettant une réduction d'impôt de 66% du don sera expédié. ♦



Droits photo: Alain Dusseps



Droits photo: Alain Dusseps

Les articles publiés dans Perspectives sont de la responsabilité de leurs auteurs et n'expriment pas nécessairement une «opinion» de la rédaction ou de l'A. A. F. V.

Devenir Parrain, Marraine au Vietnam....



Comité Gard-Cévennes

d'un enfant ou
d'un adulte victime
de l'agent orange

Je soussigné(e) :
Domicilié (e) :
Code postal : Ville :
Téléphone :/..... /..... /.....
Email:

RÈGLEMENT par prélèvement (joindre un RIB)
 Mensuel 20€ Trimestriel 60€ Semestriel 120€
 Par chèque annuel d'un montant de 240 €

Le parrainage se fait en liaison avec la Croix-Rouge du Vietnam, avec laquelle nous avons un partenariat pour de nombreux projets de développement. Le parrainage concerne une famille dont un ou plusieurs membres (adulte ou enfant) sont victimes de l'agent orange. La Croix-Rouge du Vietnam, notre partenaire depuis 20 ans, s'engage à donner une photo et des nouvelles (souvent succinctes) pour vous informer, une fois par an, de l'utilisation de l'argent envoyé.

L'engagement ci-contre est à renvoyer à l'adresse suivante :
Association d'Amitié Franco Vietnamienne
Le passage des Bains 36 rue Notre Dame 30000 NÎMES Tél: 06 20 17 57 45
Nouvel email : aafvgardcevennes@gmail.com

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de réduire de 66% le montant de votre don quel que soit le mode de paiement.

ROBERT, NOTRE PRÉSIDENT DE CŒUR !



Robert Szabo, Fête du Têt 2019, Montpellier



ondé en septembre 1998, le Comité Montpellier/Hérault eut trois parrains pour l'aider à naître : le gardois Gérard Terrier et les héraultais Jean Hoffer et Robert Szabo.

Sous la présidence de ce dernier entre 2001 et 2007, la personnalité de notre Comité se renforça via la primauté donnée à la solidarité, la collaboration avec les maisons de quartier permettant d'obtenir le prêt des salles pour nos activités (ainsi que de nombreux autres avantages !), le transfert de la soirée-spectacle de la fête du Têt dans une grande salle municipale en 2004, le premier voyage au Vietnam, le jumelage des lycées Georges-Pompidou de Castelnau-le-Lez et Marie-Curie d'Hô Chi Minh-Ville en 2005, la fructueuse coopération avec Franco-phonissimo ou la clôture de la saison par un grand repas convivial. Les cours de cuisine et de langues vietnamiennes s'intensifièrent comme le montre le triplement du nombre d'adhérents de ces années-là !

Son attrait aussi fort que son dévouement envers le Vietnam, son caractère stimulant, son attitude si empathique, son attention toute bienveillante, son intense modestie, ses convictions communicatives, ses généreuses accolades comme sa goguenar-

dise joviale fidélisèrent maints sympathisants à notre association...

Aujourd'hui, comme à la fête du Têt en 2017, année du Coq de Feu, lors de mon premier discours en tant que Président :

«Moi, nouveau Président, je suis très fier, comme un coq ! pourrait-on dire ce soir..., d'être le successeur de Robert Szabo.»

Aujourd'hui, comme à la fête du Têt en 2019, je pourrais encore affirmer : «Par ailleurs, au nom de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne et en mon nom personnel, je voudrais saluer Robert SZABO, l'un des fondateurs de ce Comité, qui a tant fait pour ce Comité, qui quitte son Conseil d'Administration et mérite vraiment tous nos applaudissements ! Robert, tu resteras toujours notre Président de cœur ! »

Aujourd'hui, bien sûr, nous continuerons à faire vivre le Comité pour poursuivre son action mais sans Robert... ça ne sera plus pareil... ♦

Alain Gnocchi-Espérinas, Président du Comité Montpellier/Hérault



Dominique Giordan, Robert Szabo et Dany Vignals, Associations Grabels, 2016

Mercredi 19 juillet 2023

De : Dominique Giordan, secrétaire-trésorière, AAFV-comité Montpellier/Hérault

À : Robert Szabo, ex-président, AAFV-comité Montpellier/Hérault

MTCEPPEA,

Voici le dernier courriel que je t'adresse. Il clôture malheureusement une longue liste qui débute en 2001

Cette année-là, un collègue de bureau me parle de cours de cuisine vietnamienne.... J'adore la cuisine alors pourquoi pas le Vietnam ?

Ce pays je ne le connaissais que très peu, mais j'ai vite compris que certaines personnes faisaient tout pour le faire connaître et apprécier.

Et la personne principale c'est toi, le président d'une association qui me plût tout de suite. Oui, les cours de cuisine, passionnants riches en rencontres étaient mon but premier, mais

très vite il y a eu la première AG avec un président qui recherchait de nouvelles recrues.

Comment dire NON à ta gentillesse, Robert, ton désir de faire connaître ton pays, d'aider les ethnies défavorisées ?

Alors je suis devenue ta secrétaire adjointe, puis ta secrétaire, puis ta secrétaire organisatrice, puis ta secrétaire organisatrice trésorière. J'avoue ... tout ça c'est bien à cause de toi (ou grâce à toi). Pour faire ce que je pouvais pour te soulager un peu dans tes nombreuses tâches, pour te faire plaisir, pour t'accompagner !

Du petit doigt que j'avais seulement posé sur l'AAFV, je me suis vite retrouvée enfoncée jusqu'au cou.

C'est bien toi, Robert qui m'a appris le Vietnam, en paroles d'abord en bon professeur que tu étais, puis avec un premier voyage que tu as organisé, et sans cesse avec toutes les actions du comité liées à ce pays.

Qu'il est agréable de suivre quelqu'un qui se donne à fond pour aider les autres. Qui passe un temps incroyable à trouver des activités qui rapporteront quelques sous pour le financement des projets humanitaires, qui n'oublie jamais de remercier les personnes qui s'investissent des près ou de loin pour aider.

Jamais tu ne te mets en avant, ce sont toujours les autres qui

sont cités en premier. Et pourtant. Rien ne se serait fait sans toi !

Combien de messages avons-nous déjà échangés ? mails pour l'association, mais aussi plus personnels.

Tu es là pour l'association, mais aussi pour remonter le moral ou pour mettre un peu de baume au cœur quand la vie joue des mauvais tours.

Alors le rôle de secrétaire se change vite en amie et sûrement plus encore. Pour moi, tu es à la fois un ami, un grand frère, un peu un père aussi !

C'est ce que je t'ai dit la dernière fois que je t'ai eu au téléphone. Cette dernière fois qui me fait encore tant de mal.... C'était la dernière fois, et nous le savions tous les deux ! Tu me manques Robert,

Domi, TESPETA

Pour la petite histoire Les signatures en sigles sont un code que Robert a instauré au fil de nos relations et qui sont devenues un jeu entre nous. Ces sigles ont évolué sans cesse dans nos échanges, en fonction du moment... le jeu était de les traduire.

Un indice pour le premier mot de ce courrier : (Mon Très Cher Ex Président...) À vous de deviner la suite. ♦



Michèle Ménard, Robert Szabo, Nguyen Thi Hoi, Dominique Giordan et Alain G-E, Palavas, 2017

Inoubliable Robert !!!!

J'ai connu Robert par l'intermédiaire de Jean Hoffer que m'avait présenté Alain Dussarps. C'était en 1997. Je me souviens que Robert et Jeannot étaient pour moi quasi inséparables.

Très vite nous avons eu des rapports d'amitié faits de confiance qui n'excluaient pas quelques taquineries dont Robert raffolait. Celui-ci restait toujours de bonne humeur et très largement ouvert aux avis des autres.

Quelques mois après la création du Comité Gard Cévennes (le 8 mars 1997) fût créé l'AAFV 34 . Robert en fût élu président. Il ne refusa pas ,comme tous les amis héraultais encore peu nombreux à l'époque, les quelques réflexions issues de notre expérience toute récente. Il fût convenu que malgré notre proximité géographique et nos objectifs communs ,chaque comité devait avoir son

activité spécifique en fonction des particularités locales.

Nos amis nous ont fait l'honneur, à Charles Fourniau alors président national et

à moi-même, de nous attribuer le titre de parrains du Comité. Ce fût pour Charles et moi-même un grand plaisir, sachant qu'il n'y avait rien de protocolaire dans cette distinction.

Certes nos contacts se sont espacés dans le temps mais notre

amitié et la joie de se rencontrer de temps en temps étaient restés intacts. Je sais que Robert a tout fait, avec Jean Hoffer, pour passer le relais à temps et d'une manière efficace. Les « jeunes » continuent à assurer pour perpétuer l'amitié et la solidarité avec le peuple Vietnamien.

Robert a bien travaillé en ce sens. ♦

Gérard Terrier

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-VIETNAMIENNE du 17 juin 2023, au Centre culturel vietnamien à Paris

La présidence de séance est confiée à Alain Dussarps et le secrétariat de séance à Benoît Quennedey.

En ouverture des travaux, Gérard Daviot a estimé que l'assemblée générale était nulle et non avenue, faute d'avoir été convoquée dans les formes légales - à l'initiative des comités locaux et non du comité national de l'AAFV. Michel Dreux, secrétaire général, a convenu que formellement il y avait une erreur - mais que la convocation de l'assemblée générale résultait bien de la délibération des instances dirigeantes de l'Association.

Nguyễn Hải Nam, président, a ensuite présenté le rapport d'activité de l'AAFV, marquée par la commémoration - en France et au Vietnam, où il a représenté l'AAFV conjointement avec Hélène Luc - du 50e anniversaire de l'accord de Paris et le 10e anniversaire de la signature du partenariat stratégique entre la France et le Vietnam. Une délégation du VUFO a également été reçue en France et a participé à la troisième journée des associations franco-vietnamiennes, qui s'est tenue cette année à Malakoff. Ayant mentionné le rôle essentiel des comités locaux dans les activités de l'AAFV, il a ensuite observé que les nouvelles conditions d'exercice de l'activité des ONG au Vietnam créent des difficultés pour mener les actions de solidarité. Enfin, la poursuite du travail de qualité effectué par le comité de rédaction de la revue « Perspectives » ne doit pas occulter les difficultés financières à poursuivre sa publication - alors que le nombre d'adhérents a légèrement augmenté en 2022.

Le débat qui a suivi a porté notamment sur la concentration des adhésions sur le siège et les quatre comités locaux les plus actifs, la participation de l'AAFV en tant que telle aux assises de la coopération décentralisée, les orientations et le contenu de « Perspectives », les conditions mises par le PACCOM aux interventions des ONG et l'approfondissement du rôle de l'AAFV pour faire connaître le Vietnam.

Dans la présentation du rapport sur la solidarité, Alain Dussarps a souligné que, en tant que vice-président en charge de ce secteur, il devait être informé des initiatives des comités locaux pour s'assurer notamment qu'elles respectent l'autorisation de travail dont dispose l'AAFV, habilitée à intervenir dans seulement 13 provinces. Le soutien spécifique à Trần Tố Nga constitue l'un des axes forts de la solidarité.

Dans la discussion sur le rapport relatif à la solidarité, le souhait a été exprimé que tous les comités locaux puissent participer, à la mesure de leurs moyens, aux actions de solidarité. Une mention a été faite des difficultés rencontrées pour le versement effectif des sommes recueillies pour les parrainages.

Jeanne Goffinet, trésorière, a observé que, au regard des informations tardives transmises par certains comités locaux, la commission de contrôle financier n'avait pas été en mesure d'examiner le rapport financier dans une version consolidée des comptes du siège et des comités locaux. Son approbation a donc exceptionnellement été reportée à un prochain comité national.

Sur le projet STVN de formation hybride aux métiers du numérique - en ligne/en présentiel -, commencé en août 2022, l'AAFV a interrompu les cours en présentiel à la demande du PACCOM. La poursuite du programme est assurée par le prestataire partenaire FUNIX. Cette formation est actuellement en cours d'achèvement. Des discussions sont en cours pour poursuivre avec un nouveau partenaire vietnamien. Après une large discussion, l'assemblée générale - à l'unanimité moins quatre abstentions - a donné un avis favorable au comité national qui se prononcera sur la signature d'un accord-cadre avec l'Institut francophone international de l'Université nationale du Vietnam (VNU-IFI) à Hanoi.

Le rapport d'activité a été adopté à l'unanimité moins deux votes contre et trois abstentions.

Le rapport sur la solidarité a été adopté à l'unanimité moins deux abstentions.

Deux points divers ont été discutés : l'organisation d'une exposition de costumes des minorités ethniques à l'automne 2023, mettant en valeur la collection réunie par Alain Dussarps. Par ailleurs, la limitation du nombre d'envois gratuits de la revue « Perspectives » répond aux obligations légales pour continuer à bénéficier de tarifs postaux préférentiels. ♦



Une partie de l'assemblée générale, d'autres participants sont en visio-conférence



Le comité de soutien à Tran To Nga - dont fait partie l'AAFV - était une nouvelle fois présent à la Fête de L'Huma les 15, 16 et 17 septembre 2023. Les bénévoles du comité de soutien ont sensibilisé les participants à la Fête au combat de Nga contre les firmes chimiques impliquées dans les épandages de «l'agent orange» sur le Vietnam pendant la guerre, et dont les effets sur la santé et l'environnement sont hélas toujours d'actualité. Ils ont aussi collecté des participations financières au procès de Tran To Nga en proposant à la vente un choix de spécialités culinaires vietnamiennes. ♦



FORUM des ASSOCIATIONS à GARGES-lès-GONESSE (Val d'Oise) du 2 septembre 2023

Sur le parvis de l'hôtel de Ville de Garges-lès-Gonesse (Val d'Oise), le traditionnel Forum des associations s'est tenu le 2 septembre 2023 avec, pour la première fois, le stand du tout nouveau comité local de l'A.A.F.V. créé en 2022.

Nous avons conçu et réalisé des panneaux, pour animer notre exposition, qui avaient pour thèmes :

- . Viêt Nam : histoire
- . Relations France - Vietnam
- . L'agent orange - dioxine et la bataille de Mme Tran To Nga
- . la solidarité
- . le dérèglement climatique

Des peintures, des affiches des cartes, les livres de Mme Tran To Nga et de Raymonde Dien, le DVD Agent Orange et des exemplaires de Perspectives complétaient la décoration et les informations ... deux classeurs à feuilleter mis à disposition du pu-

blic proposaient des informations complémentaires sur l'histoire de l'A.A.F.V. , l'agent orange, la solidarité, agrémentés de photos.

De nombreux contacts très intéressants y compris de très jeunes gens ont rendu ce moment très agréable en dépit de la chaleur accablante !

Nous avons reçu des dons importants pour les réservoirs d'eau, animé des discussions qui montraient un intérêt pour le peuple vietnamien et son courage pendant les guerres et le combat contre l'agent orange-dioxine.

Journée très conviviale et féconde que les adhérent.e.s du Comité espèrent porteuse d'avenir. ♦



stand du Comité rochelais de l'AAFV au Forum des Associations de Lagord (Charente Maritime), le 9 septembre 2023. » ♦

Comité de Choisy-Val-de-Marne



De gauche à droite : Robert Guigueno, Maud Andrieux, Benoît Quennedey, Nicole et Raymond Trampoglieri,

Réuni le 7 juin 2023 le comité de Vincennes de l'AAFV a fait le bilan de ses activités au cours de l'année écoulée.

Il a participé au Forum de la solidarité internationale à Vincennes le 26 novembre 2022.

À cette occasion il a pu faire connaître la revue *Perspectives* à de nombreux visiteurs et vendre des souvenirs vietnamiens en collaboration avec le Comité Choisy Val de Marne présidé par Nicole Duchet-Trampoglieri. La recette fut maigre mais les

SOLIDARITÉ

échanges riches. Le comité a pu acheter un « Vélo-Dussarps » dans l'un des programmes du vice-président en charge de la solidarité portant sur l'aide aux écoliers des ethnies du Nord Vietnam pour se rendre plus aisément à l'école.

Au mois de mai 2023 le comité a fourni une note de lecture au rédacteur en chef de *Perspectives* Benoît Quenedey afin de mieux faire connaître l'ouvrage de Thuân Le Parc aux roseaux, paru récemment chez Acte Sud. L'auteure vietnamienne a vécu 10 ans en France et ses récits anecdotiques mettent en miroir avec humour les deux cultures, vietnamienne et française.

Enfin le 7 juin 2023 le comité a organisé un déjeuner à Vincennes afin de mieux faire connaître la cuisine vietnamienne et notamment les spécialités succulentes de raviolis et de crêpes. ♦

Stéphane Boudy, président de l'AAFV Vincennes



En 2022 le comité AAFV Gard-Cévennes a financé la construction d'une école maternelle de deux classes dans la commune de Nghĩa Thuận (district de Quản Bạ, province de Hà Giang).

Le village de Nghĩa Thuận est frontalier avec la Chine. Il est situé à 20 kilomètres de Tam Sơn, la capitale du district de Quản Bạ. Ce district est très touristique avec en particulier les montagnes jumelles et les rizières en terrasses.

Le parcours entre Tam Sơn et Nghĩa Thuận est magnifique fait de montées et descentes au milieu de la forêt et des rizières.

3 521 habitants appartenant aux ethnies Hmong et Nung sont

répartis dans 723 familles. Elles vivent d'agriculture (riz, maïs et manioc) et d'élevage. Les enfants sont nombreux : 1 007. Le taux de pauvreté est très élevé : 78 %.

L'école a été construite dans le hameau de Phin Ung. Elle comprend deux salles de classe l'une pour les enfants de deux ans et l'autre pour les enfants de trois ans. Elle est fréquentée par 35 enfants dont 20 garçons. Ils viennent de 25 familles très pauvres. 19 sont de l'ethnie Hmong et 16 de l'ethnie Nung. Dans un local situé à côté des classes, il y a des toilettes et une cantine. 30 enfants prennent chaque jour un repas qui est gratuit.

Avec Eliane Bonnet nous nous sommes rendus sur place en octobre 2022. L'accès à ce village est interdit aux étrangers.

SOLIDARITÉ



La Croix Rouge nous avait cependant obtenu une autorisation ce qui n'a pas empêché quatre policiers de venir nous contrôler à l'école. Lors de notre visite, les autorités locales nous ont demandé de continuer à aider cette commune. Le comité AAFV Gard Cévennes a versé 7 000€ dont 3 000€ pour l'aménagement de la cour de la maternelle financée en 2022 et 4 000€ pour un élevage de truies. C'est la première fois que nous aidons deux fois le même village. ♦

Alain Dussarps



DROITS LGBT : OÙ EN EST LE VIETNAM ?



Dans une directive en date du 9 août 2022, le ministère vietnamien de la Santé a demandé aux médecins et aux soignants de ne pas discriminer les personnes LGBT dans l'accès aux soins, tout en précisant que l'orientation sexuelle ou de genre « n'est pas une maladie »¹. Si le Vietnam n'a pas mis en place de législation contre les discriminations envers la communauté LGBT, l'instruction donnée par le ministère public en août 2022 traduit néanmoins une certaine volonté des autorités de garantir l'application du principe général d'égalité entre les citoyens. Elle comporte aussi une condamnation des discours – et des pratiques, des rendez-vous médicaux étant annulés et certains patients étant tenus de se soumettre à des questionnaires discriminatoires – considérant l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité comme relevant du champ des pathologies. Dans un rapport publié en 2020, l'ONG Human Rights Watch (HRW) soulignait que les préjugés envers les personnes LGBT restaient répandus dans la société vietnamienne, y compris à l'école où des enseignants stigmatisaient les personnes LGBT comme « malades »², signalant les lacunes des programmes scolaires sur l'identité et l'orientation sexuelle.

Sur une échelle de 0 à 100 mesurant les droits des personnes LGBTQ+ (0 correspondant au minimum de droits et 100 à la situation la plus favorable), la base de données collaborative Equaldex classe le Vietnam à 50 points³, après le Japon (59 points), la Thaïlande (63 points) et Taïwan (67 points), mais devant la Chine (42 points) et la Corée du Sud (42 points également).

Selon l'analyse d'Equaldex pour le Vietnam⁴, l'homosexualité est légale. Le changement de genre est autorisé mais requiert une intervention chirurgicale. Les thérapies de conversion sont interdites. Il n'y pas de discrimination pour les personnes LGBT s'agissant de l'âge du consentement, du don de sang et pour servir dans l'armée. L'adoption est possible, mais seulement pour les personnes célibataires, et pas par les couples. En revanche,

il n'y a pas de protection spécifique contre les discriminations, notamment au travail et dans l'accès au logement. La non-binarité n'est pas officiellement reconnue, de même que le mariage entre personnes de même sexe. Toutefois, l'interdiction du mariage homosexuel est levée depuis le 1er janvier 2015⁵. De fait, les mariages gays et lesbiens sont désormais tolérés.

Toujours selon Equaldex⁶, l'acceptation des personnes LGBT dans la société dessine une image contrastée : en 2022, 24,08 % des Vietnamiens considéraient l'homosexualité comme justifiée (22,75 % étant d'un avis contraire), en forte progression par rapport à 2009 (seulement 1,4 % la jugeaient alors justifiée, et 74,52 % non justifiée) – même si l'absence de réponse d'une majorité de personnes interrogées peut s'interpréter au mieux comme un signe de désintérêt pour le sujet, au pire comme une hostilité non déclarée. Toujours en 2022, 76,08 % des Vietnamiens n'acceptaient pas d'avoir des voisins homosexuels. En revanche, en 2020, 66,8 % des Vietnamiens étaient d'accord avec l'idée que les couples de même sexe soient des parents (19,3 % étant d'un avis opposé), plaçant le Vietnam au 8e rang sur 74 régions dans le monde. Ce dernier chiffre, à prendre avec toutes les précautions d'usage s'agissant d'un sondage d'opinion, peut laisser envisager une évolution de la législation en matière d'adoption par les couples homosexuels.

De fait, comme l'a observé le Dr. Jörg Wischermann, chercheur





VIET PRIDE



associé à l'Institut pour les études asiatiques GIGA, citant un responsable d'ONG, les droits des personnes LGBT sont une question « politiquement non sensible » pour les autorités vietnamiennes, mais il manque des lieux et des « infrastructures » (clubs, bars, salons, théâtres, cinémas...) pour la communauté LGBT7. La circulaire d'août 2022 du ministère de la santé avait d'ailleurs des précédents : dès 2008, le législateur vietnamien avait interdit les discriminations envers les personnes LGBT, dans le cadre plus général de la lutte contre la pandémie liée au VIH engagée à partir de 2005-20068.

Dans ce contexte, des initiatives sont prises au sein de la société civile. Tourné en 2015, et sorti en salles en 2018, le film documentaire Finding Phong9 dresse le portrait d'une jeune Vietnamiennne transgenre, Phong. Dans un entretien donné en août 2019 à GlobalVoices de concert avec le producteur du film Gerry Herman, Le Anh Phong, qui joue son propre rôle et est le personnage principal du film, revient sur la législation vietnamienne sur les personnes transgenres et comment le film a été reçu au Vietnam10. Sur les droits des personnes transgenres, Le Anh Phong relève qu'une modification du Code civil, entrée en vigueur en janvier 2017, permet aux personnes transgenres d'enregistrer leur nouvelle identité en cas de changement de sexe. Concernant la diffusion et la réception du film, celui-ci a d'abord été montré dans des festivals de documentaires internationaux à l'étranger, puis dans des cinémas commerciaux au Vietnam, attirant un public dépassant celui de la communauté LGBT. Par ailleurs, Gerry Herman a relevé que « les censeurs ont autorisé les scènes nues, qui sont toujours censurées dans les films projetés au Vietnam (...) peut-être (...) à cause du sujet ».

Quand le législateur intervient sur les questions de société, il y a toujours une interaction entre son action et les évolutions de la société elle-même. Le Vietnam ne fait pas exception. Dans certains cas, le législateur est en avance sur la société : on peut penser à l'abolition de la peine de mort en France en 1981. Dans d'autres cas, la loi enregistre des pratiques sociales déjà établies : au Vietnam, le mariage homosexuel est aujourd'hui pratiqué, ce qui est le signe précurseur d'une probable légalisation à l'avenir. Enfin, la lutte contre les discriminations envers les personnes LGBT au Vietnam, malgré les progrès enregistrés dans le domaine de la santé, reste encore un chantier largement à mener : dans les sociétés asiatiques aux valeurs traditionnelles conservatrices, les mentalités n'évoluent que progressivement. ♦

Benoit Quenedey

1 Source : Le Figaro avec AFP : « L'homosexualité n'est « pas une maladie » : le Vietnam rappelle à l'ordre ses soignants ». Article du 9 août 2022, disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/l-homosexualite-n-est-pas-une-maladie-le-vietnam-rappelle-a-l-ordre-ses-soignants-20220809>.

2 Sally Deng, "My teacher said I had a disease". Barriers to the Right to Education for LGBT Youth in Vietnam, 12 février 2020. Rapport publié par HRW, en ligne à l'adresse suivante : <https://www.hrw.org/report/2020/02/13/my-teacher-said-i-had-disease/barriers-right-education-lgbt-youth-vietnam>.

3 Source : <https://www.equaldex.com/>. Page consultée le 19 septembre 2023.

4 Source : <https://www.equaldex.com/region/vietnam>. Page consultée le 19 septembre 2023.

5 Source : German Institute for Global and Area Studies (GIGA), « LGBT Rights Are Not Politically Sensitive in Vietnam ». Article consulté à l'adresse suivante : <https://www.giga-hamburg.de/en/press/lgbt-rights-are-not-politically-sensitive-in-vietnam/>.

6 Analyse par pays (Vietnam), doc. cit.

7 GIGA, art. cit.

8 Ibid.

9 Voir la fiche du film sur le site Allociné :

https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=251843.html.

10 Filip Noubel, « Au Vietnam, cinéma et législation donnent une meilleure visibilité à la communauté transgenre », GlobalVoices, 25 août 2019. Article en ligne à l'adresse suivante : <https://fr.globalvoices.org/2019/08/25/239521/>.

Un guide gay de Hô Chi Minh-Ville

www.mygayprides.com/un-guide-gay-de-ho-chi-minh-ville



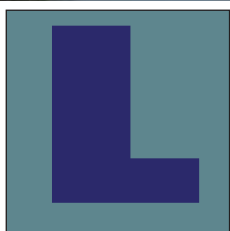
Viet Pride VÀ NHỮNG CHUYỆN TÌNH

Viet Pride et des histoires d'amour

HỘI AN QUAND LA MER MONTE...



Drone photo - Jean Cabane



Le rapport du GIEC publié ce 20 mars pointe en particulier les risques liés à la montée des eaux des océans.

Au Viêt Nam, l'érosion du rivage a entraîné ces dernières années la destruction, voire la disparition de plusieurs villages du centre. Des villages côtiers de la province de Thanh Hóa à ceux plus au nord des provinces de Quảng Trị et Quảng Bình sont menacés. Des centaines de milliards de dongs ont été injectés pour lutter contre ce phénomène.

L'exemple des plages de la ville touristique de Hội an est révélateur.

Hội an possède des centaines de mètres de plages classées parmi les plus belles du Viêt Nam, voire de l'Asie du Sud-Est. Ces dernières années, les plages de Cửa Đại ont été sérieusement érodées, perdant 10 à 20 mètres de large et causant d'énormes pertes au tourisme. Aujourd'hui en large partie restaurée, la plage de Cửa Đại était devenue inexistante il y a encore un à deux ans. Des hôtels, des boutiques, cafés et restaurants de bord de mer sont menacés par les eaux, voire pour certains totalement détruits. Des milliers de sacs de sables, poteaux de bambous sont installés comme un illusoire barrage contre la violence des vagues et des typhons. Il est évident que ces efforts sont loin d'être suffisants et on peut s'interroger sur les causes de cette érosion qui semble inéluctable. Le constat est là, flagrant. Il convient de comprendre pourquoi cette érosion est si importante et comment lutter contre ce phénomène

Pour Céline Basset, consultante spécialisée en microbiologie du sol qui connaît bien la région de Đà Nẵng et Hội an pour y avoir longtemps vécu et créé une ferme entièrement écologique,

les causes de cette érosion sont multiples et il faut aborder cette question de façon systémique. Les conséquences de la montée des eaux des océans ont été aggravées par d'autres facteurs.

Le développement rapide et incontrôlé du tourisme n'est pas sans avoir accéléré ce phénomène. La surexploitation du sable en amont des rivières Thu Bồn et Duong Tu mais aussi du sable marin prélevé au large pour les besoins énormes du secteur du bâtiment a impacté la géomorphologie des berges et des zones littorales. Pour construire les « resorts » et terrains de golf entre Đà Nẵng et Hội an on a aplani les dunes et déforesté des hectares de côtes. Les forêts de filaos et de palmiers, les liserons jouaient un rôle de maintien naturel du sable. A la place on a bétonné. Déforestation et surcharge de béton ont définitivement fragilisé les sols.

« Montée des eaux des océans et changements climatiques, impact de l'activité humaine avec l'exploitation du sable, la déforestation et la bétonnisation des côtes, il convient de saisir ces



Drone photo - Jean Cabane

Chantier à l'arrière



Plage de Cửa Đại aujourd'hui

Droits photo : Jean Cabane

causes dans une analyse systémique. » insiste Céline Basset. Les typhons qui sont de plus en plus violents ne rencontrent plus les obstacles naturels que constituent les dunes et les forêts côtières. Pour Céline, un géo morphisme a changé sur un temps très court lié au développement rapide de l'industrie du tourisme. Ce développement que l'on peut qualifier d'« écocidaire » a entraîné la perte d'une économie nourricière avec le recul des rizières et des élevages de crevettes au profit d'un développement « pétro-chimique ». Plus d'importations des matériaux nécessitant des transports et par conséquent le développement d'infrastructures routières au détriment de l'environnement naturel comme l'urbanisation et la surexploitation de la mangrove de Cẩm Thanh à Hội an.

Confrontées à une grave érosion des plages pouvant entraîner jusqu'à leur disparition impactant négativement le tourisme, les autorités de la province de Quảng Nam a entrepris d'énormes travaux. Un plan a été mis en œuvre ces dernières années, en partie financé par l'Agence Française du Développement (AFD) et inspiré par des experts hollandais qui ont importé les techniques des Pays-Bas. Ces travaux consistent à créer une digue artificielle à l'aide d'énormes blocs de bétons immergés au large et de gros boudins en tissu géotextile remplis de sable déposés sur 100 à 200 de plage. Depuis cette année, la plage de Cửa Đại a retrouvé son aspect antérieur et ses touristes. Mais, qu'en sera-t-il des plages de Hội an dans l'avenir ? On peut se rendre compte en remontant de quelques centaines de mètres au-delà de la plage de Cửa Đại que beaucoup reste à faire. L'érosion y est nettement visible. Des restaurants ont été emportés par le glissement du terrain, la dune est mise à nue. Des projets de complexes hôteliers sont à l'arrêt. Jusqu'à quand ? La plage de An Bang très fréquentée a perdu une dizaine de mètres et de nombreux établissements de bord de plage sont menacés. Malgré tout, selon certaines rumeurs, des projets d'urbanisation seraient dans les cartons. Lorsque l'on sait que les travaux entrepris sur Cửa Đại ont une durabilité estimée à 5 ou 10 ans, on peut s'interroger voire être très pessimiste si d'ici-là rien n'est entrepris. ♦

Jean Cabane



Le Việt Nam dans les étoiles

Sur son site, l'UGVF nous informe que quatre restaurants vietnamiens ont reçu une étoile le 6 juin 2023 lors de la cérémonie de lancement du Guide Michelin Hanoi et Hô Chi Minh-Ville. Ce sont : Ănăn à Ho Chi Minh-Ville ; Gia à Hanoi (chefe Sam Trần), Hibana à Hanoi et Tâm Vị également à Hanoi. Nous trouvons également cette information dans le dossier Guide Michelin, un tournant pour le tourisme culinaire vietnamien dans le numéro 26 du Courrier du Vietnam.

La curiosité culinaire aidant, nous nous penchons sur cette information avec la question : comment est-ce possible ?

C'est possible parce que le choix du guide Michelin repose sur des critères de qualité évalués par des experts hôteliers et gastronomiques. Pour les restaurants, les critères sont la qualité des produits, la maîtrise des cuissons, l'harmonie des saveurs, la personnalité du chef, le rapport qualité-prix et la régularité. Cela est rendu possible car la curiosité se nourrit de la recherche, des voyages, de la rencontre de nouvelles personnes, de la pensée critique et divergente et surtout d'un regard plus éveillé et plus motivé. Comme l'a dit Stephen Hawking, nous devons regarder plus souvent les étoiles.

L'étoile montante récompensée est Sam Trần, vietnamienne entrepreneure, dont le restaurant Gia est au 61 rue Van Miêu à Hanoi (1). Tâm Vị également à Hanoi, est un restaurant populaire avec un menu plein de plats classiques, à partir de 200 000 VND (environ 8€ par personne). Il se trouve dans l'hôtel 5 étoiles Capella, situé au 11 rue Le Phung Hieu, dans le district de Hoan Kiem. Une étoile MICHELIN note : des produits de première qualité, une finesse d'exécution évidente, des saveurs marquées, une constance dans la réalisation des plats. Pour résumer : une cuisine d'une grande finesse, vaut l'étape ! (2).

La curiosité est la force motrice qui se cache derrière le progrès humain et technologique. C'est cette curiosité qui nous pousse à nous aventurer dans le choix d'un restaurant avec assurance et optimisme. Je suis convaincue que la curiosité peut changer positivement le monde en général et celui de la cuisine, en particulier pour les femmes vietnamiennes entrepreneures. ♦

Nguyen Dac Nhu-Mai (Apfsv)

LES FRESQUES MURALES DE HANOÏ



Dois photo - Alain Dussap

D

epuis 2018 de belles fresques murales ont fait leur apparition dans le vieux Hanoi en particulier autour du lycée Phan Dinh Phung.

A l'occasion du 45ème anniversaire du lycée Phan Dinh Phung, aménagé dans des bâtiments datant de l'époque coloniale, d'anciens élèves artistes-peintres ont lancé un grand projet artistique. Aujourd'hui, c'est 28 fresques que l'on peut admirer dont 3 représentent le lycée situé dans le quartier Ba Dinh. Elles couvrent le mur qui donne sur la rue. Les autres peintures reprennent les icônes de Thang Long, le Hanoi d'autrefois, le vieux tramway, la tour au



Dois photo - Alain Dussap



Dois photo - Alain Dussap



Mât. Lors de notre mission en octobre 2022 avec Eliane Bonnet, nous avons été surpris de voir que tous les coffres électriques et téléphoniques étaient décorés de peintures écologiques (fleurs et arbres). Cette initiative a pour but de rappeler le danger du réchauffement climatique

En août 2020, les murs le long de la Nationale 32 reliant le pont Phung à la commune de Tam, district de Phu To dans la banlieue de Hanoi, ont été décorés de belles fresques. Le gris des murs a fait place à de belles couleurs vives représentant les 21 communes du district, les vestiges historiques, les spécialités locales. ♦

Alain Dussarps

Drapeau, l'Opéra, le marché de Dong Xuan, le pont Long Bien, le vieux lettré, etc.

La rue Phung Hung se trouve dans le district Hoan Kiem. Elle est devenue une rue incontournable avec ses fresques peintes sur les 17 arches du mur en pierre du viaduc sur lequel passe le train de la Réunification.

Chaque arche présente une peinture murale avec une scène du passé de Hanoï. Sur 200 mètres, des artistes vietnamiens et sud-coréens ont travaillé ensemble à cette réalisation d'art communautaire.

Depuis quelques semaines cinq artistes peintres dirigés par Nguyen Van Duân décorent le mur de la digue sur un kilomètre. Rue Ngoc Lam près du pont Long Bien : le temple Tran Vu, le pont Long Bien, le tir à la corde assis, la statue Ly Thuong Kid, le fleuve Rouge, la goyave Phuc Loi et le village aux serpents de Lê



L'arbre aux papillons d'or

Une avant-première aux 7 Parnassiens, le 9 septembre



La diaspora vietnamienne est là, pour écouter et fêter Phạm Thiên Ân, caméra d'or (prix de la première œuvre) à Cannes. Si on ajoute à cela le prix de la mise en scène décerné à Trần Anh Hùng (devenu il est vrai plus français que vietnamien...) dont on parlera dans le numéro de décembre, quelle fierté nationale !!

Phạm Thiên Ân est né en 1989 et a grandi à Bảo Lộc dans la province de Lâm Đồng. En 2015, il accompagne ses parents qui s'installent au Texas, mais revient au pays car en tant que cinéaste, c'est là qu'il veut, et peut, travailler et créer*. Il a obtenu un diplôme en Technologie de l'information à HCM-Ville, mais n'a aucune expérience dans le cinéma - à part la réalisation de très commerciaux « films de mariage » - lorsqu'il se lance. Et c'est cela qui est stupéfiant, tant il y a de la maîtrise technique, de sens aigu de l'image dans cette œuvre à part et longue. Oui, trois heures quand il y a... nettement moins d'action que dans « *Autant en emporte le vent* », c'est long. Il faut rentrer dans le film. Rompre le cocon. Car le titre original, c'était « *Inside the yellow cocoon shell* », qui rend infiniment mieux compte du contenu que le titre français (inspiré par une image, d'ailleurs très belle : dans la nuit, les fleurs jaunes d'un arbuste s'envolent : en fait, des papillons qui s'étaient posés là...)

Le héros, Thiên, se retrouve en charge de son petit neveu, Dao, à la suite du décès accidentel de sa belle sœur. Il doit alors ramener le corps de celle-ci au village pour qu'elle y soit enterrée, et ensuite retrouver ce frère qui est parti en abandonnant sa famille. Mais pour Thiên, ce périple va bien au-delà. Il s'agit de rompre ce cocon d'habitudes, retrouver à l'intérieur l'essentiel : la foi... Et là, les occidentaux en quête d'exotisme, de zénitude, de Om ! Om ! et autres mantras vont être bien déçus : Thiên est catholique.... Pas de bouddhas, pas de déesses, mais des Christs en croix et des Vierges Marie dans chaque demeure, des messes.... (On se dit d'ailleurs que le réalisateur, avec son visage émacié et ses cheveux en boucles sur les épaules, a quelque chose de Jésus dans une représentation sulpicienne...) Cette petite communauté de Bảo Lộc est catholique. Ce sont bien des Kinh, mais lorsqu'il s'enfonce vers la montagne, dans ces hauts plateaux du centre-sud, Thiên passe dans un orphelinat tenu par des sœurs qui lui



De gauche à droite : Trần Hải Hạc, Phạm Thiên Ân, Nguyễn Ngọc Giao,

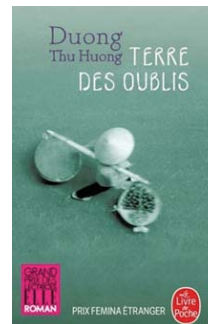
disent que la grande majorité des enfants vient d'ethnies montagnardes - pour moi, ça ne peut être que des K'hos.

C'est très beau, très prenant, la réalité s'entremêlant à des visions oniriques du héros, une longue route dans la brume où les phares des voitures adverses forment des halos d'or ; un impressionnant troupeau de buffles barrant la route... Thiên rencontre diverses personnes un peu étranges, tous des acteurs amateurs et qui parfois racontent leur vraie vie.

Le débat qui suit dure une bonne heure, introduit par Trần Hải Hạc, responsable du ciné-club YDA, et traduit par Nguyễn Ngọc Giao, qui n'a pas la tâche facile. Apparemment, le film n'a rencontré aucune difficulté à se tourner ; personnellement, j'aurais aimé en savoir plus sur les relations entre ces communautés catholiques et les autorités, mais cela débordait du cadre filmique ! ♦

Anne Hugot-Le Goff

*Je remercie Trần Hải Hạc pour les informations sur Phạm Thiên Ân qu'il m'a communiquées!



Terre des oublis

Dương Thu Hương

Livre de poche, 700 pages, 8.90€

Dans le précédent numéro de *Perspectives*, vous avez pu lire que le prix Cino Del Duca 2023 avait été décerné à Dương Thu Hương. Et c'est mérité! Car c'est un écrivain, un vrai, avec une langue bien à elle, dense, chargée, tumultueuse; les mots déboulent comme un torrent, comme des pierres charriées par la lave. Juste à l'opposé, quoi, de feu le nouveau roman....

Dans *Terre des oublis*, son plus grand succès, la nature est omniprésente, envahissante, étouffante. On est sur les hauts plateaux du Centre, tellement loin des villes. Oh, il y a bien une petite bourgade, dont le nom reste indifférent avec ses commerçants plus ou moins prospères mais aussi et surtout ses quartiers déshérités, ruelles boueuses et puantes, mesures croulantes vaguement étayées par des morceaux de toiles et de cartons, où

survit une humanité loqueteuse et affamée. On est loin de la propagande pour touristes, n'est ce pas...

Elle sait de quoi elle parle, Hương. Née dans une famille de classe moyenne, elle n'a pas droit à l'école et endure un mariage forcé avec un homme qui la bat; elle a deux enfants, elle veut divorcer, mais son père l'en empêche car un divorce c'est le dés-honneur !

Elle peut partir faire des études dans un pays frère -communiste- et rentrée au pays, s'engage parmi les combattants, à la fois par nationalisme et par goût du risque; ensuite elle travaillera à écrire des scénarios pour de bons gros navets de propagande, puis rédige, pour des généraux vietnamiens, une histoire (officielle...) de la révolution. Elle appartient alors au parti communiste, mais on se doute bien qu'un esprit aussi libre, aussi indépendant, ayant traversé déjà tant de vicissitudes ne va pas tarder à ruer dans les brancards.

Ses premiers romans rencontrent, au Viêt Nam, un succès fulgurant (il est certain que sa façon de raconter est bien plus adaptée à ce public là qu'à un public occidental), mais ses critiques du régime, ses appels à la démocratie font que non seulement elle est chassée du parti, mais même emprisonnée, privée de passeport... pour finalement trouver refuge en France où elle vit depuis 2006. Sacrée bonne femme !!

Si je dis que ses récits sont beaucoup plus adaptés au lectorat vietnamien qu'occidental -qui en appréciera le côté exotique, c'est qu'elle flirte souvent avec le trop.... ses héros sont amoureux comme des hamsters, versent des torrents de larmes, ont des pulsions sexuelles dignes de Rocco Siffredi.... oui, parfois c'est magnifique, parfois cela tire un peu vers la collection Harlequin. Tout en restant extrêmement prude... car lorsque les héros, embarqués par leur «tempérament» fréquentent de vilaines dames, la honte qu'ils en retirent semble pire que s'ils avaient assassiné leur propre grand-mère.

Ah, autre caractéristique: à chaque page, on mange. Vous ne trouverez pas une seule page où il ne soit fait mention de nourriture, modeste bouillie de riz au poulet ou gâteau de riz gluant aux cèpes, choux sautés à la sauce d'huître.... et naturellement on boit du thé, du thé, rituellement les hommes s'assoient pour deviser gravement en buvant un thé.

Revenons-en, donc, au scénario de Terre des oublis, où la romancière a dû mettre beaucoup d'elle même. Vous souvenez-vous du Retour de Martin Guerre ? Plus encore, j'ai pensé à une vieille chanson française, Brave Marin:

Brave marin revient de guerre, tout mal chaussé, tout mal vêtu, brave marin d'où reviens tu ? Madame je reviens de guerre, apportez moi votre vin blanc, que le marin boive en passant * Brave marin se met à boire, se met à boire et à chanter, l'hôtesse se met à pleurer * Ah dites moi, la belle hôtesse, regrettez vous votre vin blanc que le marin boit en passant? * C'est pas mon vin que je regrette, mais c'est la mort de mon mari, Monsieur vous ressemblez à lui * Ah dites moi la belle hôtesse, vous aviez de lui trois enfants, et j'en vois quatre à présent? * J'ai tant reçu de

fausses lettres, qu'il était mort et enterré, que je me suis remariée * Brave marin vide son verre, et sans parler, tout en pleurant, s'en retourne à son bâtiment

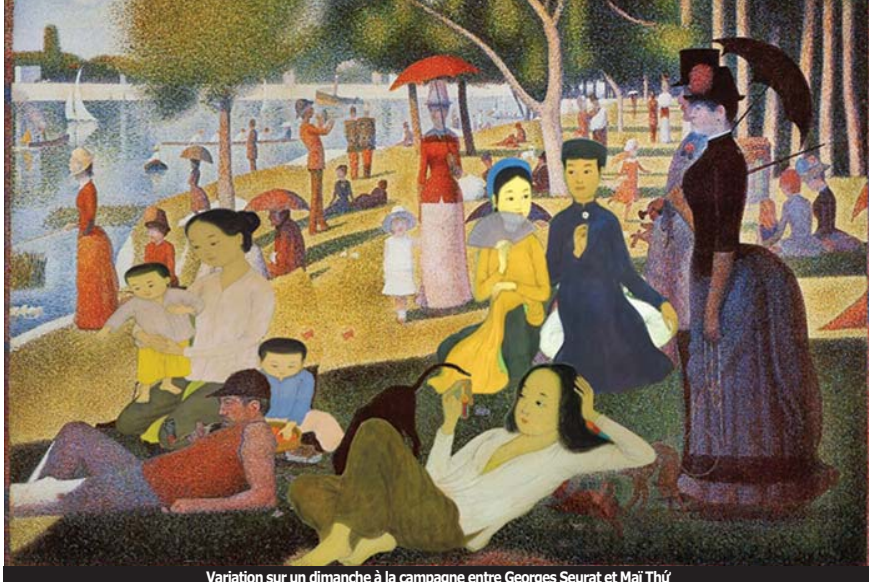
Toute jeune, Miên a épousé Bôn. Ils étaient amoureux, comme des gosses. Bôn était un garçon pauvre, qui s'était battu pour faire des études. Mais voilà : c'est la guerre; il est envoyé au front. Puis porté disparu. Puis déclaré mort et Miên peut alors légitimement se marier avec Hoan, un joli garçon, dynamique et entreprenant, qui va beaucoup travailler pour faire fortune, jusqu'à passer pour le nabab du village; ils ont une maison moderne, avec tout le confort, et dans ces Hauts Plateaux, cela passe pour un incroyable luxe. Un joli petit garçon est né.... et voilà que Bôn revient, quatorze ans plus tard... Il a passé des années à errer dans la jungle, pataugeant dans la boue mêlée à des restes humains, traînant avec lui le cadavre de son sergent qu'il veut enterrer dans son village et qui en même temps, pense t-il, le protège des fantômes. Il est revenu, et veut reprendre sa femme. Et autour, il y a toute la population du Hameau de la Montagne qui observe et qui juge: Bôn est un héros de guerre! Un combattant de la liberté ! Miên n'a rien à se reprocher mais elle doit retourner avec son premier mari. C'est comme ça. Vous voyez, c'est toujours la défaite des femmes; la femme du marin aimait toujours son premier mari; la femme de Martin Guerre aimait le nouveau venu; dans chaque cas la société leur a imposé l'autre choix.... Miên part donc habiter dans le taudis misérable et puant que Bôn partage avec sa traînée de soeur et ses enfants voleurs et dépenaillés, contrainte à subir les tentatives d'assaut nocturne de ce fantôme édenté à l'haleine pestilentielle; Hoan fait fructifier ses affaires tout en se laissant entraîner la nuit dans le lit (forcément sale) d'une prostituée (forcément répugnante) dans un quartier (forcément sordide) au bout de nulle part...

Le chapitre du milieu est consacré aux terribles obsessions de Bôn qui revit ces mois de cauchemar dans la jungle, terminés par la déambulation, sans nourriture, sans eau, traînant le cadavre du sergent sur lequel un vautour s'est perché le dévorant petit à petit, au milieu des animaux sauvages et des esprits malveillants. Bôn est devenu une loque, incapable de travailler ou même de défricher son petit lopin de terre, mais on ne peut s'empêcher de le prendre en pitié.

Et il y a cette fascinante description de la vie du hameau, entouré de champs de caféiers et de poivriers, cerné par les arbres gorgés de fruits, les fleurs exubérantes. Maisons ouvertes à tous vents devant lesquelles chacun peut s'arrêter pour voir ce qui se passe à l'intérieur, poids de l'opinion publique qui décide du bien et du mal, palabres entre hommes dans les maisons communales pendant que les femmes se terrent dans un coin, occupées à quelques travaux d'aiguille. Dương Thu Hương nous fait vivre tout cela d'une plume débordante de vie et de vitalité. C'est impressionnant et magnifique. Je sais, je me suis un peu moquée d'un excès de sentimentalisme : mais ça, c'est une question de différences de mentalité, et cela n'entame en rien la force du récit de Hương. Finira t-il bien ou mal? Vous le saurez en le lisant....♦

Anne Hugot- Le Goff

UN DIMANCHE VIETAMIEN À LA CAMPAGNE



Variation sur un dimanche à la campagne entre Georges Seurat et Mai Thù

Les choses se présentaient mal. Beaucoup d'entre nous, mobilisés au Plessis, ne pouvaient être présents à Courbehaye et l'orage a éclaté, violent, mais, heureusement, de bonne heure et de courte durée.

La première adjointe, Angeline, très disponible, semblait avoir douze bras, telle une divinité indoue et les bénévoles, souriants et efficaces, nous ont mis d'emblée à l'aise. Le maire nous a honoré de sa présence un long moment, pour une discussion tournant autour des questions de la sécurité alimentaire et des problèmes liés à l'eau.

Jean-Marie, toujours très populaire, est omniprésent, en véritable maître d'œuvre de l'animation dans la salle des fêtes que nous occupons entièrement. «On n'est pas toujours d'accord», dit un monsieur, «mais Jean-Marie est quelqu'un de vrai, de sincère, de droit». Nous ne pouvions pas trouver meilleur ambassadeur pour notre Comité d'Eure et Loir et pour développer l'envie de découvrir le Viêt Nam et son peuple.

Aussi, en ce dimanche 17 septembre, ce petit village d'à peine 140 habitants est devenu l'un des poumons du Vietnam, au cœur de la Beauce, autour de l'exposition de quarante photographies de Gérard Memmi, sur le thème de l'eau au Viêt Nam.

Plus le ciel se dégage, plus les visiteurs affluent. Nous nous sommes alors rendus compte que beaucoup d'habitants de la commune et des environs ont voyagé au Viêt Nam. Les photos ravivent leurs souvenirs et rallument des lumières dans leurs re-

gards. Le livre d'or s'est progressivement enrichi de remarques positives, en dépit de la timidité de beaucoup d'entre eux pour prendre la plume. Une commande de photo est enregistrée, en même temps que des rendez-vous sont pris pour notre «Journée au Viêt Nam» du 14 octobre, à Voves. Beaucoup veulent en savoir plus. Des inscriptions au repas du soir sont enregistrées. Annick adhère à notre association. Elle aidera à tenir le stand de produits artisanaux dans moins d'un mois, à Voves. Nos spectacles du 14 octobre ont trouvé une cinéaste.

L'ambiance détendue, conviviale aide aux débats. Des propositions émanent de personnes qui ne connaissaient pas notre existence avant ce jour-là. Michel, par exemple, musicien, spécialiste de Jean Ferrat et de Francis Cabrel propose ses services. Il nous faut donc modifier le programme de la journée du 14 octobre. Il animera le repas du soir. Pauline, solutionne un problème de portable. Présente tout l'après-midi, elle est partie prenante de tout ce qui se dit, avec discrétion. Mais chacun de ses mots vise juste.

Trop prise par son activité professionnelle naissante, elle ne peut pas être membre du bureau, mais elle accepte de nous aider, ponctuellement. Ainsi, grâce à elle, notre Comité pourra avoir son compte Facebook.

En cette fin de journée, nous avons tous des étoiles dans les yeux. Le bonheur fait oublier la fatigue. L'amitié est la grande gagnante de cette initiative...à renouveler !

Le Comité d'Eure et Loir de l'AAFV

HISTOIRE DU VIÊT NAM EN 3 PODCASTS



Dans le cadre de son émission « Causeries Histoire », l'Université Numérique de la Réunion propose de (re)découvrir l'histoire du

Viêt Nam de la colonisation française à la réunification en 3 épisodes.

Une histoire à suivre sur YouTube avec HỒ Hai Quang docteur d'Etat, maître de conférences en économie, président fondateur de l'association Orange DiHoxyn

Le Viêt Nam de la colonisation française à la fin de la guerre d'Indochine

<https://www.youtube.com/watch?v=PwCXBpGo-W8>

La guerre du Viêt Nam

<https://www.youtube.com/watch?v=Zv2LJh-RHUA>

De la réunification du Viêt Nam à aujourd'hui

<https://www.youtube.com/watch?v=9KFaexrE-XU>

Lien vers le site de AAFV

<https://www.aafv.org/non-classe/histoire-du-viet-nam-en-3-podcasts/>

LA VIRGINITÉ FÉMININE DANS LE ROMAN FÉMININ VIETNAMIEN CONTEMPORAIN

La virginité féminine dans le roman féminin vietnamien contemporain : une synthèse de l'enquête menée par Trần Thị Sâm pour la revue *Moussons*

Les femmes vietnamiennes peuvent sembler assez puissantes dans la société ; elles ont pris une part active à la résistance (l'armée au chignon...) ; ce sont le plus souvent elles qui régissent les foyers. Mais, en ce qui concerne leurs droits à une sexualité libérée, c'est l'opacité la plus complète, ce qui justifie l'enquête menée par Trần Thị Sâm pour la revue *Moussons* (39 | 2022, 109-129), texte rédigé en vietnamien et traduit par Lê Đức Quang : « *La virginité féminine dans le roman féminin vietnamien contemporain* » (1)

Trần Thị Sâm, professeur agrégée, responsable de la théorie littéraire au département des lettres de l'École normale supérieure de Huế a publié des ouvrages de critique littéraire dont *Le féminisme en France* et *Le roman féminin contemporain au Vietnam* (2016, Hà Nội : Phụ Nữ). Elle a reçu des prix dont le Prix du meilleur ouvrage de critique littéraire 2017 de l'Association des écrivains du Vietnam. Elle disserte :

Pour la société confucéenne patriarcale, la chasteté féminine est un impératif et une évidence. Dans cette société, on n'emploie pas de terme anatomique proprement dit ; on parle de « Trinh » : intègre, incorruptible, inaliénable, notamment pour qualifier une femme qui se plie aux normes de la vertu énoncées par la société confucéenne, une femme faisant du respect de la virginité ou de la chasteté une dignité vertueuse (Vương Lực et al. 2007) On honore en particulier la veuve qui décide de rester chaste pour le reste de son existence, voire de se suicider pour mieux manifester sa vertu. Si ce suicide de vertu est attesté, la dame aura peut être droit à une stèle avec le titre coutumier de « *Dame vertueuse* ». (Ibid.), et ses enfants à des récompenses. On retrouve ces personnages de « *Dame honorable* » dans la littérature jusqu'à la période 1932-1945.

De nos jours, malgré la libération des femmes qui se traduit

par l'obtention du droit de vote depuis 1946, leur participation à la vie politique avec des postes importants au gouvernement, leur accès au divorce avec des droits égalitaires, la pensée confucéenne est trop profondément enracinée dans la culture vietnamienne pour ne pas continuer à peser sur leur vie privée.

Alors, depuis le *đổi mới*, des écrivaines osent parler du corps et en particulier des violences sexuelles. Trần Thị Sâm analyse dans son étude plusieurs romans parus entre 1990 et 2020

Từ Dụ thái hậu [Reine Mère Từ Dụ] (Trần Thùy Mai) est un roman publié en 2019 qui aborde, entre autres, la procédure de vérification de la virginité féminine au XIX^e siècle sous le règne du roi Gia Long, fondateur de la dynastie des Nguyễn, au sein des murailles de la Cité impériale. L'héroïne, Phạm Thị Hằng, est devenue plus tard l'épouse du roi Thiệu Trị, troisième empereur de la dynastie, et la mère du roi Tự Đức. La dynastie des Nguyễn avait instauré des mesures très strictes concernant le contrôle de virginité quand il s'agissait des candidates à la couche des empereurs. L'examen à la loupe du corps des prétendantes était effectué par une dignitaire « *Ổn bà* » -une sage femme également chargée des accouchements, en présence de dames de service de la Cité interdite. Au-delà du contrôle de la virginité, l'*Ổn bà* se basait sur la couleur de la vulve pour voir si elle était de bon augure... Imaginez la honte de ces jeunes filles jusque là élevées dans une parfaite innocence. Ensuite, on leur enseignait quelques règles de séduction avant de les livrer au lit du roi, tremblant de déplaire, risquant dans ce cas jusqu'à la mort, avant de passer leur vie enfermées dans la Cité interdite.

Le roi avait d'innombrables concubines ; par exemple, le roi Minh Mạng a engendré 142 enfants... Ces règles ont été en vi-



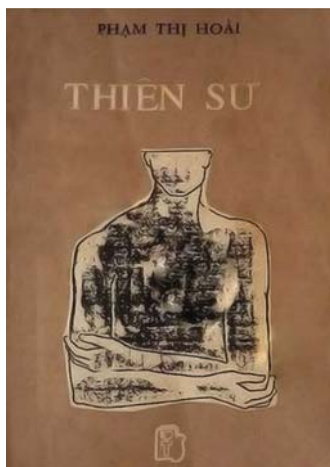
gueur jusqu'au règne de Bảo Đại, et Nam Phương a été la première à échapper au contrôle des matrones. Et maintenant ? La virginité reste une valeur marchande.



Dans *Mưa ở kiếp sau*, [Pluies pour l'après-vie], Đoàn Minh Phượng, (2007) raconte la vie d'une jeune fille, Mai, abandonnée par son père, étudiante en médecine finalement contrainte par la pauvreté à travailler dans une maison close. Elles sont livrées aux hommes, les jeunes filles, les yeux bandés, chevilles et poignets attachés. Le client peut se contenter de regarder, et celui qui achètera la virginité de la pauvre Mai n'est autre que son père biologique (il ne sait cependant pas qu'elle est sa fille)... Mais dans le

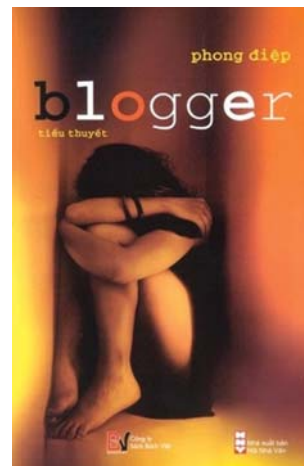
corps de Mai se cache le fantôme de Chi, tuée, elle, à la naissance, qui se venge ainsi du père. La parole de la revenante, après l'acte, par la bouche de Mai est en effet une violente condamnation du désir de s'emparer de la virginité féminine : Je suis votre fille. Si vous croyez que déflorer une fille vous porte chance dans vos affaires, vous devez savoir que dépuceler votre propre fille détruira non seulement vos affaires mais encore d'autres choses. Vous devez savoir de quoi il s'agit. Vous êtes foncièrement indifférent à la souffrance. Ce n'est qu'au centre de la tempête que vous entendez le vent rugir. Ce n'est qu'en voyant les éclats de la lune que vous vous apercevez de la vérité. Votre crime d'aujourd'hui est mille fois plus condamnable que le meurtre de votre propre fille : ce sont maintenant les atteintes aux âmes de vos ancêtres. Quand les histoires traditionnelles de fantôme rejoignent la dénonciation sociétale...

Autre thème : les violences corporelles et le viol. Dans



Thiên sứ [Le messager divin] de Phạm Thị Hoài (1989), Hằng a perdu sa virginité dès sa première année de lycée, auprès de son professeur de lettres du nom de Hoàng, homme marié et père de trois enfants ; elle tombe enceinte, chose inimaginable dans le contexte de la culture vietnamienne traditionnelle. Elle se fait avorter dans un lieu infect et ne pourra plus avoir d'enfant. Dans *Tường thành* [Citadelle] de Võ Thị Xuân Hà (2006), la bourgeoise

Phượng Nam est violée par ses copains, un viol collectif au cours d'une fête où la jeune fille a été droguée. Mais, loin de rester une victime passive, elle deviendra journaliste et dénoncera ces aspects de la société. Dans le même roman une jeune fille violée à seize ans, après un avortement, devient folle.



Dans *Blogger* [Blogueur] de Phong Điệp (2009), la jeune fille pleine d'énergie pour réussir donne sa virginité (description de l'acte fort réaliste) à un garçon qui n'en est pas digne. Pour lui, elle n'est qu'un bon moment à passer. Là encore, elle doit avorter (réalisme un peu gore...), mais pour elle, c'est tuer un être vivant, c'est un crime... Dans d'autres romans, des hommes se font passer pour des pères adoptifs pour abuser de

jeunes filles.

Un autre thème encore, assez original celui là, traite des souffrances liées à des malformations hyménales, comme dans



Mất kiức [Perte de mémoire] de l'écrivaine Nguyễn Quỳnh Trang (2012) ; souffrances de la jeune fille que son amoureux laisse ensuite tomber, en parfait goujat, après son échec à conclure directement....

On le voit à travers ces exemples, et d'autres rapportés par l'au-

trice, qu'il est essentiellement question des souffrances causées par la phallocratie ambiante. On est fort éloignés de la sexualité libérée de la littérature occidentale ! La littérature vietnamienne, ici, bien loin de célébrer le libertinage, est une arme de combat pour dénoncer les préjugés qui restent liés à la virginité féminine. L'avortement est présenté comme une grande souffrance, et non comme un acte quasiment banal.

Si le sujet de la prise de virginité mérite d'être pris au sérieux, c'est qu'on a enregistré entre 2015 et 2019 un très grand nombre d'abus sexuels sur de très jeunes personnes ; on a découvert plus de 8400 enfants abusés en 18 mois. Par ailleurs, on a vu comment des organisations de trafic de jeunes filles ont pu s'introduire dans des collèges et abuser des adolescentes de 14 ou 15 ans. Les clients étaient des hommes riches qui payaient à l'organisation de 10 à 15 millions de dongs (l'équivalent de 400-500 euros) pour la virginité de chaque fille ; et ceci dans le but de dissiper une malchance ! Dans le Vietnam moderne, l'achat des virginités des jeunes filles existe toujours... porté par, cela peut nous paraître incroyable, des restes de superstition d'un autre âge... ♦

Anne Hugot Le Goff

<http://journals.openedition.org/moussons/9364> ;

<https://doi.org/10.4000/moussons.9364>



Marseille, la Provence et l'Indochine

Une histoire humaine à l'époque coloniale

Par Alain Ruscio

Les Indes Savantes, 2023, 168 p.

Au cours du XIX^e siècle, Marseille prend le pas sur les grands ports de l'Atlantique dans les rapports entre la France et son Empire. L'ouverture du canal de Suez en 1869 couronnera définitivement Marseille comme « porte du Sud »

selon l'expression, plus tardive, d'Albert Londres.

Si la colonisation fut une entreprise de rapine, elle fut aussi l'occasion de rencontres, certes déséquilibrées, mais diverses entre des mondes dissemblables. Marseille a donc été le lieu où s'épanouirent diverses sociétés savantes comme la société de géographie et le premier institut colonial de France. Entreprises à caractère scientifique, mais qui, à l'aube du 20^e siècle, prirent une dimension commerciale et économique. Ouverte sur l'Afrique avant l'Asie Marseille fut aussi la ville phare de la médecine coloniale qui, avant de soigner les indigènes, veillait à éviter que les pathologies exotiques ne déciment les troupes envoyées conquérir ces territoires.

Ce sont surtout les expositions coloniales qui, en 1906 et 1922, associèrent définitivement la ville aux colonies. Organisées à la suite des expositions universelles, ces exhibitions du domaine colonial connurent un immense succès. Après Lyon, Rouen et Rochefort, Marseille organisa sa première exposition en 1906. Conjointement, le développement de la presse et de la publicité à l'ensemble du territoire français, donnèrent à l'évènement un caractère national. (1) Le peintre Dellepiane, délaissant les santons, réalisa les deux affiches. Celle de 1906, est reproduite sur la couverture de l'ouvrage, il convient de noter, que contrairement à beaucoup d'autres, cette illustration ne relevait d'aucun chauvinisme, paternalisme ou patriotisme outrancier. Il n'empêche que la présence au pavillon de l'Indochine des trois régies qui recueillaient les taxes au profit du budget général (régie du sel, de l'alcool et de l'opium) interrogeait, à une époque où la presse française dénonçait les ravages de ce fléau et où la gabelle (l'impôt sur le sel) n'existait plus depuis 1790.

Mais dans l'ensemble bien peu de voix s'élevèrent à l'époque aussi bien sur le spectacle offert à cette occasion que sur le bien-fondé de l'empire colonial.

Alain Ruscio offre ensuite une série de portraits d'hommes de Provence ayant eu un lien plus ou moins proche avec l'Indochine. Maître d'œuvre de l'Encyclopédie de la colonisation française (aux éditions Les Indes Savantes) on imagine qu'il a puisé dans les multiples contributions recueillies pour donner un inventaire, proche de l'érudition, très intéressant.

Il est maladroit de faire tourner l'histoire de la diaspora indo-chinoise autour de la figure mythique Hồ Chí Minh tout en laissant dans l'ombre des personnages dont l'envergure politique, à l'époque, était bien plus importante, même si leur postérité a été moindre. En effet comment évoquer Phan Châu Trinh, arraché au bagne de Poulo Condor par une campagne de la Ligue des Droits de l'Homme en 1910 et ignorer l'avocat Phan Văn Trường fondateur de la première « association d'Indo-Chinois, la Fraternité » en 1912. Les deux Phan furent inculpés dans un prétendu complot contre la sureté de l'Etat en septembre 1914, et libérés en juillet 1915. Cette aventure fut relatée dans le journal de Nguyễn An Ninh *La Cloche Fêlée* à Saigon en 1923.(2) Par la suite Phan Văn Trường fut interprète à l'arsenal de Toulon auprès des travailleurs et soldats indochinois, une localisation qui aurait permis qu'il trouve sa place dans cet ouvrage. En effet son rôle est essentiel par la suite dans les activités qui conduisirent à la rédaction des *Revendications du peuple annamite* présenté à la conférence de Versailles sous le pseudonyme collectif de Nguyễn Ái Quốc. C'est encore Phan Văn Trường qui traduisait et corrigeait les premiers articles de Nguyễn Tất Thành (futur Hồ Chí Minh) pour *La Voix ouvrière* et *L'Humanité*. Ce dernier « s'appropriait la signature de Nguyễn Ái Quốc qui était une signature collective ». (3) De même, comment évoquer « l'agitation » au début des années 20 à Marseille, sans rappeler Nguyễn Thế Truyền co-fondateur de l'Union Intercoloniale, rédacteur en chef du journal *Le Paria* et présenté comme un des principaux rédacteurs du Procès de la colonisation publié en 1924 (et non 1926) aux éditions La librairie du Travail sous le pseudonyme cité précédemment. Membre de la commission colonial du Parti Communiste (sfic) il crée en 1927 le Parti Annamite de l'Indépendance. Il intervient à Marseille en février 1927 au procès de deux marins et d'un étudiant annamites coupables d'avoir distribué des tracts à leurs compatriotes sous l'uniforme. (p116) pourquoi ne pas le nommer ?

Pour parler des travailleurs indochinois, requis à l'aube de la seconde guerre mondiale et parqués au camp de Mazargues pourquoi privilégier l'anecdote à l'étude de ce mouvement unique dans l'histoire de l'immigration ? Les Cong Binh n'avaient pas attendu que Raymond Aubrac signe la révocation d'anciens administrateurs vichystes pour s'organiser, y compris sous l'occupation, et mettre en place des structures démocratiques avec des représentants élus. On est bien en peine de trouver dans l'ouvrage l'évocation de ce que fut l'émergence d'un véritable front unique de toutes les tendances politiques de la diaspora et le soin apporté à ce que les travailleurs requis aient des responsabilités au sein de la Délégation Générale des Indochinois créée au mois de décembre 1944 à Avignon. Il s'agissait en particulier d'éviter que la masse des Cong Binh ne soit représenté par quelques « intellectuels » éloquents et instruits, très loin des préoccupations de la majorité de leurs compatriotes auxquels ils s'étaient peu intéressés. Ce sont pourtant ceux là qui sont cités dans l'ouvrage (p 132). La Délégation fut dissoute par le gouvernement de la *France nouvelle* le 19 octobre 1945. On cherchera en vain une évocation

des cours d’alphabétisation et ceux de formation technique de base, la diffusion d’une presse en quốc ngữ... un rappel qui relate l’effervescence culturelle au sens large et politique en lien avec celle de l’époque.

Affirmer l’unanimité autour de la personne de l’oncle Hồ est bien loin des réalités de l’époque (1945/46). Quand il arrive en France il est accueilli par les Cong Binh dont les banderoles réclament l’indépendance totale c’est-à-dire hors de l’Union Française. Les accords de mars qui ont permis de faire entrer les troupes de Leclerc à Hanoi sont dénoncés comme un subterfuge et un piège afin de faire gagner du temps à l’armée française pour se renforcer et terminer la reconquête. En relatant la visite d’Hồ Chí Minh au camp de Mazargues, le 18 septembre 1946, l’auteur cite Jean Sainteny, mais s’abstient de mentionner l’extrait suivant qui ne correspond pas à sa thèse « plusieurs milliers de Vietnamiens sont massés, les mots *Viet Gian* [Traître à la Patrie] comme à Montélimar, ne sont pas complètement couverts par les acclamations.../..Ces acclamations vont d’ailleurs beaucoup moins au vieux leader qu’au nouveau Viêt-Nam ». (4) Absent aussi le silence qui accueille le conseil, prodigué par l’oncle Hồ, à des hommes qui depuis six ans subissaient privations et répression, de se consacrer à la formation professionnelle sans se préoccuper de politique. Alors même qu’ils luttèrent physiquement chaque jour pour que le drapeau à étoile d’or flotte au mât du camp. (5)

Il est assez peu probable que la nouvelle établissant qu’Hồ Chí Minh n’était autre que Nguyễn Ái Quốc ait pu « provoquer l’enthousiasme » parmi les travailleurs requis dans la mesure où l’intéressé de 1923 à 1945 avait utilisé près d’une quarantaine de pseudonymes dans ses diverses missions pour le Komintern et restait inconnu en dehors de petits cercles d’initiés. Il avait même été déclaré mort par *L’Humanité* et *La Vérité* en août 1932. Par contre les noms de Nguyễn An Ninh, Tạ Thu Thâu ou Nguyễn Văn Tạo étaient connus pour leurs activités politiques en particulier pour les originaires de Cochinchine, mais on les cherchera en vain

La manière dont Alain Ruscio présente la lutte entre trotskistes et communistes (comprendre staliniens) est faussée et partisane.

Quant aux événements sanglants de la nuit du 15 mai 1948 qui firent six morts et une soixantaine de blessés ils méritaient une autre approche que deux extraits de presse aussi stupides l’un que l’autre et qui n’expliquent rien. L’auteur ne fait même pas référence au procès de huit inculpés à la cour d’Assises d’Aix en Provence le 6 mai 1952 qui prononça des relaxes et des peines qui couvraient les périodes de préventive.

La période durant laquelle Hồ Chí Minh vécut en France est assez dense, riche et caractéristique des bouleversements et des engagements politiques de l’époque pour ne pas avoir à en faire une légende dorée ou un discours convenu. Il convient de ne pas oublier les nombreux autres participants à l’aventure de l’époque et le contexte général de ces années. La vie d’Hồ Chí Minh mérite autre chose qu’une légende dorée et dogmatique qui contient en

elle-même les ingrédients pour les futures légendes noires.

L’ouvrage se termine avec un chapitre, un peu court, sur la Provence anticolonialiste. On peut regretter l’absence d’index des noms, des lieux et s’étonner que les noms propres vietnamiens ne soient pas en quốc ngữ. ♦

Dominique Foulon

1/ L’Affiche. Regards croisés sur les coexistences coloniales https://www.youtube.com/watch?v=VhJi_7KtQRk&t=167s

2/ Voir la réédition : *Une histoire de conspirateurs annamites à Paris : Ou la vérité sur l’Indochine* de Phan Văn Trương Introduction de Ngo Van □ L’Insomniaque, 1er édition 2003

3/ Voir l’article de Pierre Brocheux *Phan Văn Trương 1876-1933. Acteur d’une histoire partagée*. Revue, *Moussons* n°24 2014 <https://journals.openedition.org/moussons/3013>

4/ Jean Sainteny, *Histoire d’une paix manquée* Paris Amiot-Dumont 1953 p 210/211

5/ Voir les témoignages dans le film de Lam Lê, *Cong Binh La longue nuit Indochinoise* 2012 ainsi que le documentaire de Dzu Lê-Liêu *Les hommes des trois Ky* 1996



Rouge sang

Roman graphique de Benoit de Tréglodé, illustrations Roman Gigou Riveneuve, Paris, 2023

Le troisième millénaire a vu la croissance économique à deux chiffres du Viêt Nam progresser et se maintenir durant des années. Dans ce tableau idyllique les entraves à ce développement, tel un avertissement symbolique, ont été de minuscules virus qui ont fait craindre le pire pour l’économie, mais surtout pour l’humanité. Le SRAS en 2003/2004, déjà bien oublié, la grippe H1N1 en 2009/2010 et le Covid 19 en 2020/2022 ont été les acteurs d’un drame angoissant, qui peut réapparaître à tout moment.

C’est avec cette toile de fond, à laquelle l’invasion de l’Ukraine apporte un élément supplémentaire, que l’on suit les six jours de Line à Hanoi. Venue de France pour un reportage sur la cyber prostitution cette Viêt kiêu eurasiennne retrouve la ville de son enfance. Sa mère vietnamienne, son père ambassadeur ukrainien et ses amis. Dans une ville pluvieuse, elle se trouve en butte à bien des silences, à des questions sans réponses et à un mal-être insidieux tandis que des prostituées disparaissent et que les animaux de la ville semblent frappés par un mal étrange. Récit allégorique du Viêt Nam contemporain où évoluent des personnages aux allégeances et aux intérêts contradictoires. Un pays où désormais le fils peut trahir son père et la nièce néanmoins faire confiance à sa tante.

On notera une intéressante évocation des anciens travailleurs envoyés dans les pays frères au temps de la guerre froide en

Union soviétique et donc aussi en Ukraine. Bien avant la chute du mur de Berlin, beaucoup s'étaient reconvertis dans le business puis, après l'éclatement du bloc socialiste, dans les affaires. Les fidélités anciennes se sont perpétuées et sont devenues de terribles rivalités entre des intérêts divergents, au Viêt Nam même.

On suit l'héroïne dans un Hanoi nocturne entre soirée diplomatique et bar de nuit plus ou moins glauque et dans des rues étrangement vides.

L'auteur, dans un clin d'œil, à l'occasion d'un rendez-vous au parc Lý Tự Trọng, l'air de rien, offre au lecteur un rappel de ses anciens travaux. (1)

On ne présente plus Benoit de Tréglodé auteur prolifique d'excellents ouvrages qui font désormais référence. On aurait tort de considérer ce roman graphique comme un moment de détente littéraire. Sous l'apparence anodine d'un thriller, se mettent en place des personnages et des éléments qui sont l'actualité du Viêt Nam contemporain. A chacun d'essayer d'en savoir plus et d'explorer les pistes indiquées. ♦

Dominique Foulon

1/ Benoit de Tréglodé, *Héros et révolution au Viêt Nam* (préface de Yves Chevrier), les Indes Savantes, Paris, 2013

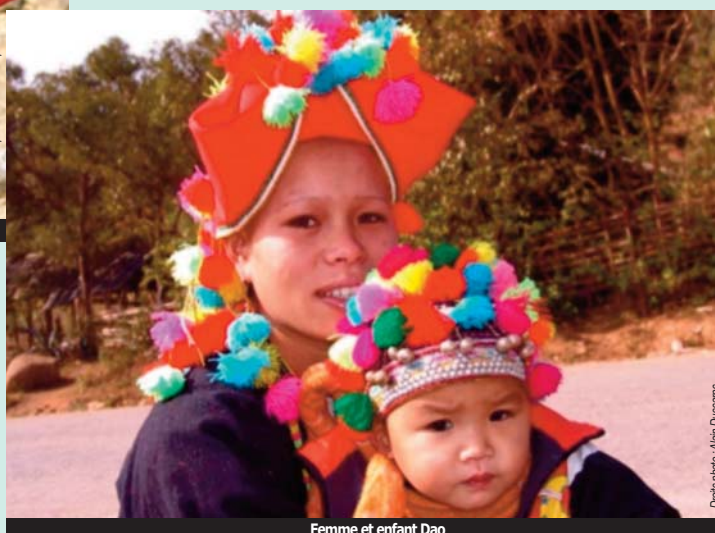
EXPOSITION ETHNIES DU VIÊT NAM



Jeune fille H'Mông



À la faveur de la récente réouverture du Centre Culturel Vietnamien, l'Association d'Amitié Franco Vietnamienne expose plus de 60 costumes, parures et bijoux traditionnels ainsi que différents accessoires, portés par les minorités ethniques qui vivent essentiellement dans les montagnes ou les hauts plateaux du nord et du centre. Des groupes minoritaires existent également dans le delta du Mékong (au sud) et dans celui du Fleuve Rouge (au nord). On dénombre officiellement 53 ethnies (en dehors des Kinh), certaines atteignant un million de membres, d'autres n'en comptant que quelques centaines. Si ces populations sont maintenant bien intégrées à la vie du Viêt Nam, l'isolement dans lequel elles ont longtemps vécu leur a permis de conserver toutes leurs richesses artisanales, en particulier dans le domaine des tissages (brocatelles) ; certaines ethnies portent encore ces tenues dans la vie de tous les jours.



Femme et enfant Dao

Du 4 au 19 novembre 2023
de 10h à 12h et de 14h à 18h

19, rue Albert 75013 Paris

www.aafv.org

Centre Culturel Vietnamien www.ccv-france.org





Association d'Amitié
Franco-Vietnamienne

ETHNIES du VIÊT NAM



EXPOSITION

Collection privée Alain Dussarps

Parures, costumes, objets traditionnels

PROPOSÉE

par L'ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-VIETNAMIENNE

AU CENTRE CULTUREL DU VIÊT NAM
19 rue Albert, 75013 Paris

M°Olympiades, T3a station Maryse Bastié

Du 4 au 19 novembre 2023

de 10h à 12h et de 14h à 18h

entrée libre